# INSURRECTION DU PEUPLE FRANÇAIS, CONTRE LES TYRANS.

## HYMNE AUX RÉPUBLICAINS.

Air : *Allons, Enfans de la Patrie !*

Vainqueur de l'hydre tyrannique,
Peuple souverain redouté !
Le vaisseau de la République
Est plus que jamais agité ;
Des tyrans la ligue terrible,
Redouble ses affreux succès,
Et nous guerriers froids et muets,
Nous dormons d'un sommeil paisible !
Debout, Républicains ! allons tous à la fois,
Allons ! allons exterminer jusqu'au dernier des rois.

De leurs parricides cohortes,
Nos cités, nos champs sont couverts ;
Les voilà qui sont à nos portes,
Ils donnent la mort ou des fers ;
Le nord souillé de leur présence,
Atteste leur atrocité ;
Si ce torrent n'est arrêté,
Plus de liberté, plus de France !
Debout, etc.

Du haut de la sainte montagne
Qu'au loin s'élancent des volcans,
Qui d'Italie et d'Allemagne
Brûlent les trônes chancelans;
Qu'ils pulvérisent les despotes
De Londres, Madrid et Berlin;
Que le monde, pour souverain,
N'ait qu'un peuple de sans-culottes!
Debout, etc.

C'est peu de purger la frontière
De ces esclaves forcenés,
Il faut purger la terre entière
De tous les tigres couronnés;
Il faut anéantir la race
Des cannibales conquérans;
Du souvenir de ces brigands
Que rien ne conserve la trace!
Debout, etc.

Sans la liberté qu'est la vie?
Un long, un pénible trépas;
Et sans l'amour de la patrie,
Que sont les plus vastes états?
Un bois où des monstres sauvages,
S'enivrent du sang des humains;
Et nous tomberions dans les mains
De ces monstres antropophages!
Debout, etc.

Fanatiques de la Vendée,
Et toi déplorable Lyon,
Voyez l'affreuse destinée
D'une aveugle rebellion;

La république vous invite
Au partage de ses lauriers ;
Accourez, ou sur vos foyers
Le peuple entier se précipite.
Debout, etc.

Souvent on a juré sans gloire
Ou la mort ou la liberté ;
Ne jurons plus que la victoire,
C'est jurer l'immortalité ;
Du Tanaïs aux bords du Tibre,
Tout imitera ce serment,
Pour le monde entier renaissant,
Etre debout, c'est être libre.
Debout, etc.

A nos côtés s'il marche un traître,
Qui recule au bruit du canon,
Parmi nous s'il ose paroître
Un soldat de Pitt, de Bourbon,
Qu'à l'instant l'infâme périsse!
Les traîtres sont trop pardonnés ;
Par eux vendus, assassinés,
Faut-il leur être encor propice?
Non, non, républicains, allons tous à la fois,
Sachons (*bis*) exterminer les traîtres et les rois.

Guerriers, soutiens de la patrie,
Des tyrans illustres fléaux,
Vous qu'une horrible perfidie
Mit sous le fer de ces bourreaux,
N'accusez plus notre indolence
A profiter de vos leçons ;
Nous l'avons juré : nous partons
Pour le triomphe et la vengeance,
Debout, etc.

Oui, la victoire impatiente,
Amis; nous appelle aux combats,
Sous la montagne triomphante,
Titres vains, autel, trône à bas!
La loi, voilà le diadême
D'un peuple libre et généreux,
La liberté, voilà ses dieux,
Et sa grandeur est dans lui-même.
Debout, etc.

Fils des Gaulois, race d'Alcide,
Au combat volez les premiers!
Vous allez, jeunesse intrépide,
Les premiers cueillir des lauriers;
C'est pour vous que brille l'aurore
Des bienfaits de la liberté,
Sur-tout le globe racheté
C'est par vous qu'elle doit éclore.
Debout, Républicains, etc.
Allez, etc.

*ces deux premiers vers vivement.*

De toutes parts le tocsin sonne,
Hâtons-nous de nous réunir.
Se montrer aux champs de Bellone
Ce sera vaincre et revenir;
Dès lors plus de rois, plus de guerre;
Le monde affranchi pour jamais
Jouit d'une éternelle paix;
C'est un paradis que la terre.
Debout, Républicains, allons tous à la fois,
Allons! allons exterminer jusqu'au dernier des rois.

SERIEYS.

# CHANSON PATRIOTIQUE,

## A L'AUTEL DE LA PATRIE.

UN PÈRE PARLANT A SON FILS.

Air : *du Serin qui te fait envie.*

Eh quoi! tu peux dormir encore,
N'entends-tu pas ces cris d'amour?
Réveille-toi, voici l'aurore,
Mon fils, voici ton plus beau jour;
C'est à l'autel de la patrie,
Que tu vas marcher sur mes pas,
Cours à cette mère attendrie,
Qui t'appelle et t'ouvre ses bras *bis.*

Mon fils, vois-tu ce peuple immense,
Comme il accourt de toutes parts.
De ces guerriers chers à la France,
Vois-tu flotter les étendards;
C'est à l'autel de la patrie,
Que l'amour dirige leurs pas;
Tous vont à leur mère chérie,
Se dévouer jusqu'au trépas. *bis.*

Dans ses regards brille une flamme,
Qui plaît à mon cœur paternel;

Ouvre les yeux, fixe ton ame,
Sur ce spectacle solemnel;
C'est à l'autel de la patrie;
Qu'il faut consacrer tes quinze ans,
Et c'est là que l'honneur te crie
D'apporter tes premiers sermens. *bis.*

Tu l'as fait ce serment auguste,
Devant la France et devant moi,
Tu serviras vaillant et juste,
Et la République et la loi;
C'est à l'autel de la patrie,
Que tu viens de le prononcer,
Plutôt perdre cent fois la vie,
Que de jamais y renoncer. *bis.*

Il est d'autres sermens encore,
Qu'exigent ton père et l'honneur,
Un dieu puissant que tout adore,
Va bientôt appéller ton cœur;
Mais sur l'autel de la patrie,
A la beauté jure en ce jour,
Que jamais sa vertu flétrie,
Ne gémira de ton amour. *bis.*

Si d'une belle, honnête et sage,
Tu sais un jour te faire aimer,
Le nœud sacré du mariage,
Est le seul que tu dois former;
Mais à l'autel de la patrie,
Courez tous les deux vous unir,
Que jamais votre foi trahie,
N'ordonne au ciel de vous punir. *bis.*

Dans cette chaîne fortunée,
Si tu deviens père à ton tour,
Pour premier don, si l'hyménée
Accorde un fils à ton amour,
Offre à l'autel de la patrie
Ce fruit heureux de ton lien ;
Dans ton cœur, c'est elle qui crie,
Qu'il est son fils comme le tien. *bis.*

Tu vois ce fer d'un œil d'envie,
Il doit un jour armer tes mains,
De lui souvent dépend la vie,
Ou la mort des foibles humains ;
C'est à l'autel de la patrie,
Qu'il faut le suspendre aujourd'hui,
N'y touche pas qu'elle ne crie,
Prends ce fer, j'ai besoin de lui. *bis.*

Quand le tems qui marche en silence,
Par d'imperceptibles efforts,
Aura miné mon existence,
Et décomposé ses ressorts,
C'est sous l'autel de la patrie,
Que tu creuseras mon tombeau ;
Est-ce perdre en entier la vie,
Que de rentrer dans son berceau. *bis.*

FIN.

Donné le 18 de gbre 1793.

1 pièce destomac
1 Bonet de Coton
1 Bandeau d'homme
10 Serviette d'oeuvre.
10 Serviette a liteau bleu
1. nape d'oeuvre
1. ditte a liteau bleu
2. Morceau toille jaune
1. petitte nappe de Cuisine
6. torchons neuf
6 torchon un peu usé
3. Mauvaise chiffe En Mouchoir
5. chemise de femme dont 2. garnie
2. Mouchoirs a Mouché un tout bleu et lautre rayé violet
5. linge piqué
2 Serteté En fichus
1. paire de bas En Coton
2. pierrot En toille dorange dont un garni
1. piero En Coton rayé blun
1. Camisole bleu
1. ditte Blanche
1. chiffe blanche